

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 27 (1898)

Heft: 11

Artikel: Méthodes et procédés à employer pour obtenir 1° une bonne écriture 2° une bonne tenue des cahiers [suite]

Autor: Morel, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : — *Méthodes et procédés à employer pour obtenir une bonne écriture. — Les langues vivantes. — Annuaire de l'enseignement primaire. — Bibliographie. — Partie pratique. — Correspondance — Chants à étudier en 1898-99. — Musée pédagogique de Fribourg.*

MÉTHODE ET PROCÉDÉS A EMPLOYER POUR OBTENIR

1^o une bonne écriture2^o une bonne tenue des cahiers.

(Suite.)

ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRITURE

MÉTHODE ET PROCÉDÉS A SUIVRE DANS LES DIVERS COURS

Cours inférieur. — Il faut donner au cours inférieur des leçons spéciales d'écriture. Lorsque nos écoliers auront acquis une certaine expérience, qu'ils connaîtront la formation méthodique des lettres, les pleins, les déliés, remettons-leur les cahiers qui accompagnent notre méthode de lecture. Remarquons ici que le crayon à papier doit être seul employé dans les commencements et même dans les deux divisions du cours inférieur.

Nous ne parlerons point des modèles lithographiés, ni des transparents dont les faibles avantages sont loin de compenser les multiples inconvénients. D'ailleurs, que pourrions-nous

ajouter aux raisons si pleines de justesse et de bon sens du *Guide pratique de l'instituteur*? Que le lecteur veuille bien relire ces pages.

Tout le monde sait qu'il ne faut pas débiter par la grosse écriture. Celle-ci offre trop de difficultés à cause des doigts trop exigus des enfants. Ils sont obligés de les crisper pour tenir la plume ou le crayon, ce qui donne à leur écriture quelque chose de lourd et de difficile.

Commençons donc par l'écriture moyenne de cinq millimètres environ pour passer, au cours moyen, à l'écriture en fin, puis à celle en gros.

Cours moyen. — Après que chaque lettre aura été étudiée avec soin et exécutée, dans l'ordre de dérivation, en écriture moyenne, on abordera la fine; comme elle est généralement la seule en usage, elle est la plus importante à connaître.

Afin de passer en revue les divers caractères et de mieux étudier chaque lettre, on se servira de l'écriture en gros. Elle offre l'avantage de mieux faire ressortir les défauts, il sera dès lors plus facile de les corriger. Elle exerce l'œil, assouplit la main, délie les doigts et donne à l'écriture une forme plus correcte.

Ici, c'est encore la même méthode et les mêmes procédés à employer. C'est spécialement au cours moyen que doit commencer l'écriture à la plume. Dès le début, surveillons attentivement la tenue du corps et des doigts. Nous sommes d'avis que le porte-plume Lacaire est très utile pour habituer les enfants à la bonne tenue des doigts. Le choix des plumes joue aussi un rôle important en écriture.

Nous avons aussi des cahiers d'écriture tout préparés, mais il ne nous est pas permis d'en faire des oreillers de paresse. Nous pouvons cependant les utiliser; mais il faut que tous les élèves du même cours aient la même page à remplir et bien que le modèle soit tracé en tête de chaque page, il est nécessaire que le maître l'écrive au tableau noir, en rappelant les principales règles à suivre et en attirant l'attention des enfants sur les défauts communs à éviter.

Le cahier a l'avantage d'être plus près des yeux de l'élève, car autrement, dès que l'écopier a écrit une fois le modèle tracé par le maître, il ne regarde plus le tableau, il recopie et travaille sans goût. Le tableau sera surtout employé pour faire des observations et corriger les défauts.

Nous ajouterons que pour les compositions, le dictées, les problèmes et les divers exercices que nous faisons en classe, le cahier n° 7 (Il se trouve en vente au Bureau du matériel à Fribourg) est le meilleur que nous puissions employer. Il possède un papier de qualité supérieure et une excellente réglure.

N'oublions pas le dessin, comme un puissant auxiliaire de l'écriture. Il exerce de bonne heure l'œil et la main et reporte

continuellement vers l'écriture par l'ordre et la rectitude qu'il exige.

Cours supérieur. — Nous pensons qu'il est presque inutile de donner des leçons spéciales d'écriture au cours supérieur. Si cette branche a été bien enseignée dans les deux cours précédents, les élèves connaîtront la théorie des lettres. Les leçons de comptabilité ou de dessin leur seront plus utiles. Mais exigeons une écriture plutôt moyenne que trop fine et ne permettons pas à nos élèves d'écrire avec trop de précipitation.

MARCHE D'UNE LEÇON

1^o Il est nécessaire que tous les élèves d'un même cours écrivent le même modèle; c'est une condition essentielle de succès. Si l'élève a manqué à la leçon précédente, la page sera laissée en blanc, quitte de la remplir un autre moment.

2^o Le maître écrit au tableau en partie du moins, le modèle à exécuter. Il en explique la forme, donne les explications nécessaires sur les pleins, les déliés, les dimensions respectives des lettres, les liaisons et le sens des mots. Il n'oubliera point de mettre en garde les élèves contre les défauts ordinaires.

3^o Un élève sera appelé au tableau noir pour y tracer la lettre essentielle, la génératrice des autres. Son travail sera critiqué et corrigé par ses condisciples. C'est une diversion ainsi qu'un stimulant.

4^o Les élèves écrivent une ou deux lignes. Le maître veille sur leur tenue. Sous ce rapport, on ne saurait assez surveiller les élèves, surtout les débutants. Chacun sait avec quelle facilité ceux-ci contractent des habitudes fâcheuses. Le pouce et le majeur saisissent le crayon ou la plume à deux centimètres au-dessus du bec; l'index se pose légèrement entre ces deux doigts; tous les trois s'étendent sans contrainte. Pour obtenir le mouvement facile et nécessaire aux doigts, l'annulaire et le petit doigt se courbent contre la paume de la main, de manière à former un triangle entre le troisième et le quatrième doigt.

Le maître ne tolérera point une position trop penchée, ni l'appui de la poitrine contre le banc, moyens propres à nuire non seulement à l'écriture, mais au bien-être, à la santé de l'enfant.

La tête un peu inclinée, le corps à peu près droit, la jambe gauche un peu avancée, la droite d'aplomb, de manière que le genou fasse un angle droit; le côté gauche à deux ou trois centimètres de la table; le côté droit un peu plus écarté; l'avant-bras gauche placé sur la table, parallèlement à la poitrine, avec la main sur le cahier; l'avant-bras droit à moitié posé sur le pupitre: voilà la position correcte pour les exercices d'écriture.

Le bord inférieur du papier formera un angle de quinze à vingt degrés ou sera parallèle avec le bord du banc, selon le mode d'écriture adopté. A mesure que la page se remplit, le papier s'avance, les bras trouvant toujours l'appui du banc.

5° Toutes ces conditions bien remplies, le maître circule au milieu des bancs pour contrôler le travail de chacun des élèves. Il verra quel cas ils font de ses explications, combien leur écriture ressemble au modèle, il souligne toutes les négligences, écrit lui-même par-ci par-là sur les cahiers qui doivent porter des traces multiples de son contrôle.

6° Les fautes communes seront corrigées au tableau noir. Le maître fera observer les pleins et les déliés mal réussis, les formes disgracieuses, le manque de proportion, les liaisons mal faites. Il peut même appeler un élève au tableau pour refaire, et le cours continue sa tâche. Il ne se fatiguera jamais de corriger, car un maître qui dédaigne, pour la correction, la craie et la table noire parlera beaucoup aux bancs, mais peu aux élèves.

7° On peut aussi exercer quelquefois les écoliers à l'écriture en mesure. Ce procédé a l'avantage de modérer ceux qui écrivent trop vite et de corriger les moins habiles. Il s'agit, par exemple, d'écrire la lettre *n*, l'instituteur commande : fin-rond-épais, -fin-rond-épais-ron-fin. Supposons aussi que nous voulions faire écrire le mot : *mère*, nous dirons : « Trempez vos plumes. Prêt. » *m*, un, deux, trois ; *e*, un ; *r*, un, deux ; *e*, un ; accent sur le *e*.

8° Le maître revoit tous les cahiers ; il récompense non seulement les élèves qui écrivent bien, mais tous ceux qui ont fait des efforts, ceux qui ont mieux écrit la dernière ligne que la première, qui ont mieux soigné qu'une autre fois ; il réprimande ou punit les négligents et les étourdis. Une remarque chaque fois au sujet de l'écriture est très utile et très efficace. Les bons points, les bonnes notes peuvent rendre d'excellents services. En vue d'obtenir cette marque de satisfaction, le jeune écolier fait appel à toute sa bonne volonté et acquiert la louable habitude de soigner tout ce qu'il fait.

9° Et, comme l'a dit M. Horner dans son *Guide pratique*, l'enfant devra exécuter de temps à autre, sur une feuille séparée qu'il règlera lui-même, un modèle fait auparavant, sans aucun exemple sous les yeux. On remarquera mieux les défauts et les progrès réalisés. C'est là un bon moyen d'émulation.

10° Les cahiers seront gardés à l'école. Ne permettons point aux enfants de les apporter à la maison, si ce n'est une fois ou l'autre à titre de récompense. Exigeons une grande propreté ; ne tolérons point les taches d'encre, les coins de pages pliés, écornés ou chiffonnés. Il faut pour cela que l'élève soit propre dans toute sa personne, dans son pupitre, dans sa manière d'écrire et qu'enfin, en tout et partout, il écrive bien tous ses devoirs et les fasse proprements.

J. MOREL,

(A suivre).

Instituteur à Arcconciel.